

Campagne 2020/2021**Prix du coton graine**

1er choix = 300 FCFA

2ème choix = 275 FCFA

ABONNEMENT GRATUIT

et téléchargement sur :

www.intercoton.org

Organisation
Interprofessionnelle
Agricole de la filière
coton

**N° 58 | Janv- Fév 2021**

Le Coton Ivoirien

SOMMAIRE**BILAN ET PERSPECTIVES**

Les Acteurs font le bilan de 2020 et se projettent pour 2021.

P. 3 & 4**OPA**

Leur rémunération au centre des débats

P. 4**QUALITE DE LA FIBRE**

INTERCOTON veut améliorer le label qualité du coton ivoirien !

P. 4**Directeur de publication**

SORO Moussa (PCA)

Chefs de la rédaction

SILUE Siontiamma J-B (DE)

COULIBALY Nadège (RAF)

Conception & Rédaction

FIOUX Laurent (RCS)

TOURE Ernest (AC)

Contacts

17 BP 988 Abidjan 17 RCI

Tél. (225) 22 51 05 33

Fax : (225) 22 51 05 34

Mail : info@intercoton.org

LES FAMILLES FONT LE BILAN DE 2020 ET SE PROJETTENT EN 2021 !

**EDITO**

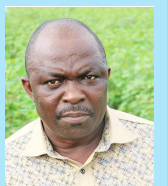
Par SORO Moussa, PCA

Bilan 2020 et perspectives !

2020 fut une année très difficile pour la raison que vous savez, la Covid-19 ! C'est dans ce contexte assez difficile que j'ai accédé à la présidence de notre interprofession. Je salue le travail énorme de mes prédécesseurs d'autant plus qu'en ma qualité de membre des différents Conseils d'Administration, j'ai été témoin de leur gouvernance. Relativement à la bonne gestion de la riposte contre la Covid-19, je voudrais saluer le Conseil d'Administration, notre Secrétaire Exécutif et son équipe. Les ac-

tivités n'ont pas véritablement connu de perturbations.

En 2021, la maladie est malheureusement encore là. Nous exhortons donc les uns et les autres à demeurer vigilant à travers le respect des mesures barrières. La maladie n'est pas rentrée dans notre filière hier, elle ne doit ni rentrer aujourd'hui ni demain ! . Pour les défis futurs dont le plus imminent est la mise en œuvre du projet résilience, je sais pouvoir compter sur l'abnégation de tous afin qu'il soit un succès profitable à tous.



Cap sur l'amélioration de la productivité et de la qualité !



M. SILUE SIONTIAMMA JEAN-BAPTISTE SECRETAIRE EXECUTIF DE INTERCOTON

D'autres défis nous attendent en 2021 !

Le Secrétaire Exécutif de INTERCOTON, M. SILUE Siontiamma Jean-Baptiste, fait ici le bilan de l'année 2020, une année difficile teintée de corona virus. Il explique la riposte de la filière et dresse les perspectives de 2021 avec un brin d'espoir.

Dans le monde entier, l'année 2020 a été une année anormale due à la pandémie de la COVID-19 qui reste le fait marquant de cette année qu'on espérait 20/20 !

Dans la filière coton, dès que les autorités étatiques ont commencé à organiser la riposte, INTERCOTON a pris la balle au rebond. Dès le mois d'avril 2020, nous avons mis en place un plan de riposte, d'abord au niveau du personnel : protocole de protection à travers l'adoption des mesures barrières au sein du Secrétariat Exécutif et sur tous les sites, travail par visio-conférences, etc. La seconde phase de la riposte a consisté à une sensibilisation des producteurs et des acteurs du terrain durant le mois de mai. Avec un budget de plus de 70 millions nous avons mené une sensibilisation avec des équipes éclatées, distribué des kits de protection (dispositifs pour le lavage des mains, des masques, des affiches, ...). Des structures sanitaires et même administratives en ont bénéficié. Tout cela appuyé par des spots télé, des messages radios, des couvertures médiatiques afin de mieux relayer la sen-



M. SILUE Siontiamma Jean-Baptiste, Directeur Exécutif de INTERCOTON

sibilisation à toute la filière et au-delà !

Je pense que cette riposte a contribué à une bonne prise de conscience dans notre filière. Dieu merci, nous n'avons enregistré à ce jour aucun triste bilan relatif à la COVID. Ce qui a permis une bonne conduite de la campagne agricole et industrielle, avec une production record de plus de 490 000 tonnes de coton graine. Je voudrais donc saluer tous les acteurs pour cette résilience. Au plan commercial par contre notamment en ce qui concerne les ventes de la fibre, il y a eu beaucoup de difficultés dues à la fermeture des industries, le ralentissement des

échanges commerciaux. Je crois que le Président de l'APROCOT-CI vous en dira plus sur ce point.

Pour ce qui concerne les perspectives, nous aurions tellement voulu que cette maladie soit un mauvais souvenir. Hélas, nous entamons 2021 avec une persistance de la COVID mais avec une relative lueur d'espoir vue que la maladie est maîtrisée en Asie, principal marché de notre fibre et surtout avec les campagnes de vaccination en cours dans le monde.

Sur le plan des activités, la campagne de commercialisation a pu normalement démarrer avec une projection de plus de 500 000 tonnes. L'année 2021 sera aussi marqué par le démarrage d'un autre projet financé par l'AFD et dont bénéficiera la filière sur les quatre prochaines années en vue de pallier aux effets du changement climatique.

Comme les autres fois, INTERCOTON s'évertuera à piloter ce projet avec sérieux et abnégation pour le bénéfice de toute la filière pour des acquis durables.

M. KONATE Vassiliki, Président de APROTEXTILE

La fabrication des masques réutilisables, une aubaine !

En termes de bilan de 2020, il est comme vous le savez fortement marqué par la COVID -19 qui a impacté négativement l'activité socio-économique au plan mondial et local. Mais il faut signaler que face aux difficultés d'approvisionnement des masques jetables, l'opportunité de fabrication de masques réutilisables s'est offert à nous. Ce que nous avons saisi. Et cela nous a énormément aidé à sortir un peu la tête de l'eau. Ainsi, les industries textiles ivoirienne ont produit au moins 10 millions de masques lavables répondant aux normes édictées. Grâce à la compréhension de certains de



nos partenaires égreneurs, nous avons eu la disponibilité de la matière première, la fibre. Ce que nous saluons.

En 2021, nous poursuivons avec des par-

tenaires, les démarches pour le renouvellement de nos industries qui sont de gros pourvoyeurs d'emplois et des leviers de développements pour les localités dans lesquelles, elles sont implantées.

Par ailleurs, l'autre défi majeur de notre Collège est l'amélioration de sa structuration, surtout au niveau des triturateurs. Nous mettrons tout en œuvre à cet effet.

Que 2021 voit aussi la consolidation de l'esprit interprofessionnel pour l'intérêt de tous les acteurs de notre filière. Vive INTERCOTON pour que vive la filière cotonnière ivoirienne !

M. SORO YACOUBA, PCA DE LA FPC-CI

L'ERE DU RENFORCEMENT DE L'UNITE ET DU MOUVEMENT COOPERATIF

Il tient les rênes du Conseil d'Administration de la Fédération des Producteurs de Coton de Côte d'Ivoire (FPC-CI) depuis le 14 mai 2020. Dans cet entretien, le Président SORO Yacouba fait le bilan de l'année 2020 écoulée et nous révèle les principaux chantiers de son mandat.

Président pouvez-vous vous présenter à nos chers lecteurs ?

Merci au service Communication de INTERCOTON qui me donne cette opportunité de m'adresser à l'ensemble de la filière. Je suis SORO YACOUBA, producteur de coton et actuel Président de la FPC-CI. Pour la précision je suis communément connu sous l'appellation de Président Yacou de Lélouroukaha.

Quel est votre parcours dans la culture du coton ?

Depuis mon enfance je suis dans la culture du coton. Après plus de 17 ans de culture à Dianra et Zuénoula auprès de mon oncle, je suis venu à Lélouroukaha où j'ai occupé successivement le poste de Président de section puis celui de Président de l'OPA KONAKO devenu plus tard COYEKO. C'est de cette OPA que je suis arrivé à la Présidence de l'URESCOS-CI. Etant à l'URECOS-CI, j'ai accompagné le mandat du Président sortant de la FPC-CI, le Président Yéo Largaton, en occupant le poste de Trésorier Général. C'est de ce poste qu'aux dernières élections j'ai été élu Président de la FPC-CI.

Quel est le bilan de l'année 2020 de la Fédération aujourd'hui ?

Avant de donner un aperçu des faits marquants, difficultés et satisfactions vécus par la Fédération durant l'année écoulée, Je veux avec votre permission rendre hommage au Président sortant Largaton, qui durant son mandat a mené de grandes batailles et rassemblé beaucoup d'acquis pour notre fédération. Je lui réitère une fois de plus mes remerciements et mon admiration pour son esprit démocratique et continue de me recommander à ses bénédictions afin de mener à bien mes responsabilités.

Pour ce qui est du bilan de l'année 2020, je peux relever deux faits majeurs. Tout d'abord le renouvellement pacifique des instances de la Fédération qui a vu mon élection et ensuite la production de coton de 490.000 T atteinte par les producteurs malgré les effets de la COVID 19.

Quels sont vos principaux chantiers ?

Avant mon arrivée à la tête de la Fédération, l'ex-équipe dirigeante, avait entamé un projet de mise en place d'antennes régionales/sous régionales. Au vu de l'importance de ces antennes j'entends poursuivre et tout mettre en œuvre afin que ce projet arrive à son terme pour le bien de chaque producteur de coton de Côte d'Ivoire.

Un autre chantier que je compte bien mener est d'une part de renforcer les liens d'unité et de solidarité entre les unions membres de la Fédération et d'autre part entre la Fédération et toutes les autres familles de l'interprofession.

Mon troisième défi est de trouver des financements en vue de fortifier le mouvement coopératif et les unions.

Quelles sont vos forces pour relever ces défis et mener à bien tous ces chantiers ?

En venant à la tête de la Fédération, je ne prétends pas être à moi seul la solution miracle de tous les problèmes de la Fédération. C'est pourquoi j'ai mis mon mandat sous le cachet de l'écoute, de l'humilité et de l'accueil de tous. Je crois que c'est vraiment ensemble (les unions, les coopératives de bases, les sociétés cotonnières et partenaires divers) que nous pourrions arriver à une Fédération forte et solide pour le développement de la filière coton ivoirienne.

Vos vœux de nouvel an à l'endroit de la filière ?

Je tiens encore à vous réitérer très sincèrement mes remerciements pour cet entretien que vous avez bien voulu m'accorder.

J'adresse mes vœux de santé et de succès à notre cher Président de la République Alassane Ouattara, à l'ensemble de son gouvernement, particulièrement à notre Ministre de l'agriculture et du développement rural, Kobenan Adjoumani. J'adresse mes vœux également au Directeur Général du CCA, au PCA de INTERCOTON à



M. SSORO Yacouba, PCA de la FPC-CI.

tous les administrateurs, à mon président LARGATON et enfin à l'ensemble des acteurs de la filière. Que Dieu nous accorde sa bénédiction et nous épargne des malheurs dans nos différentes activités. Plein succès à la filière Coton Ivoirienne. Je vous remercie.

LA REMUNERATION DES OPA AU CENTRE DES DEBATS

Tenu à Bouaké, au siège de la CIDT les 10 et 11 février 2021 sous l'égide de INTERCOTON, l'organisation Interprofessionnelle de la Filière coton, un atelier a permis d'actualiser les Accords Interprofessionnels (AIP) entre les acteurs majeurs de cette filière, à savoir, les sociétés cotonnières, les Unions de Sociétés Coopératives, et les Sociétés coopératives (Scoops). Le sujet des accords en question est relatif à la rémunération des OPA pour les services rendus à leurs membres dans le cadre des activités de la filière. Il faut préciser que ce sont les OPA qui, entre autres, approvisionnent les usines en coton graine, leur matière première et aident à la gestion des intrants, à la sensibilisation des producteurs sur la qualité du coton graine, apporte un appui pour le conseil agricole, etc.

Ainsi, au terme des travaux, la quarantaine de participants, décideurs des familles professionnelles, le représentant du MINADER mais aussi des personnes ressources de INTERCOTON, sous l'observation du Conseil juridique de cette interprofession, sont parvenus à des consensus qui se traduiront très prochainement par la signature d'un AIP, issue d'un long processus de négociation qui dure depuis plus d'un an !

Bilan de 2020 et perspective 2021

M. Jean-Francois TOURE, PCA de l'APROCOT-CI : c'est un bilan mitigé !

Le bilan de 2020 est mitigé ! Nous avons eu des points de satisfaction, entre autres, le niveau de production de coton graine qui a augmenté, qui a atteint un niveau record par rapport à l'historique de la production. Je citerai également le soutien de l'Etat qui a été important aux cotonculteurs en terme de subvention au prix. En revanche, j'ai dit mitigé parce que nous avons eu à faire face à des difficultés sur le plan international par rapport aux conséquences de la COVID-19. Il y a eu un gros ralentissement des exportations de la fibre donc une pression énorme de trésorerie sur les sociétés cotonnières. En plus de cela, je voudrais attirer l'attention des acteurs sur un problème qui perdure, celui de la qualité du coton graine qui influe malheureusement sur celle de la fibre. Néanmoins, nous sommes optimistes car tous les acteurs ont pris des engagements pour résoudre le problème.

En terme de perspective, encore une fois, au vue de l'engagement de l'interprofession et de notre compréhension, la qualité devrait s'améliorer à partir du moment où nous disposons de données fiables pour situer un peu les niveaux de responsabilité et les points d'actions à envisager. En terme de production, nous allons sur



un niveau qui va être plus élevé que celui de l'année dernière. Les premières estimations étaient autour de 520 000 tonnes. Je pense que nous devrions pouvoir les atteindre. Le marché qui était baissier dans le courant de 2020 a repris un peu de couleur ces derniers mois, donc nous avons bon espoir mais toujours par rapport aux conséquences de la COVID-19, nous ne savons pas très bien comment les choses vont se passer. Nous espérons que les industries textiles vont pouvoir continuer leur rythme actuel d'enlèvement de façon à nous permettre d'améliorer nos trésoreries. Nous avons cette année encore bénéficié du concours important de l'Etat, c'est plus de 30 milliards qui vont être injecté dans la production cotonnière. Nous disons donc merci au Chef de l'Etat et au Gouvernement pour cet appui apporté à notre filière. Pour le reste, nous espérons que les actions que nous menons en

terme de sensibilisation pour une meilleure qualité du coton graine et de la fibre, d'identification des problèmes des variétés que nous avons, en ce qui concerne le stockage, etc. porteront leurs fruits.

Pour ce qui est de la production, au regard du contexte sous régional, la Côte d'Ivoire devrait finir en deuxième position après le Benin, ce qui serait une très belle performance, mais qui serait par ailleurs un défi, puis que le tout n'est pas d'occuper un rang seulement une année, il faut pouvoir le maintenir. Encore une fois nous regardons donc au niveau de l'Etat, espérant que le soutien de ces dernières années sera maintenu pour permettre à la filière de relever le défi dans l'intérêt des producteurs de coton.

Enfin, comme vœux, je souhaite le meilleur pour nos producteurs, car c'est eux la base, en terme d'atteinte de meilleurs rendements, de bonne qualité du coton graine. Pour les sociétés cotonnières, une résolution du problème de la pandémie pour une meilleure visibilité du marché, de nos débouchés afin que nous puissions évacuer rapidement la production pour améliorer la trésorerie de l'ensemble de la filière. Je vous remercie

INTERCOTON veut améliorer le label qualité du coton ivoirien !

Du 24 au 26 février 2021 INTERCOTON l'Organisation Interprofessionnelle Agricole de la filière coton a organisé au siège de la CIDT à Bouaké, un atelier qui a permis de faire le bilan de la qualité du coton ivoirien, malheureusement en baisse, et de proposer des pistes d'amélioration.

Autrefois très prisé pour sa très bonne qualité, les effets de la crise de 2002. Cela a amené les acquis dans ce domaine et celui de la production de coton graine qui avait chuté jusqu'à moins de 120 000 tonnes. « Après avoir réussi à relever le défi de la relance de la production (490 000 T en 2020) avec l'appui de l'Etat et des Partenaires Techniques et Financiers, faisant de notre pays le troisième producteur africain, INTERCOTON veut à présent s'attaquer à celui



de la qualité pour mieux valoriser le coton ivoirien sur un marché international très concurrentiel » a indiqué son PCA, M. SORO Moussa à l'ouverture dudit atelier.

Ont pris part à cet atelier, une soixantaine de participants issus du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, du Conseil du Coton et de l'Anacarde, des sociétés cotonnières, de la Fédération des producteurs (FPC-CI) et des Unions de Sociétés

coopératives, de l'APROCOT-CI, de INTERCOTON, des chercheurs du CNRA, mais aussi des Traders dont certains sont intervenus par visio-conférence depuis la France et la Suisse.

Au terme des travaux, diverses recommandations qui seront muées en un plan d'actions par un consultant ont été faites. La bonne mise en œuvre de ces recommandations devrait impacter positivement tous les maillons de la chaîne notamment la recherche variétale de semences coton, la technique culturale, la récolte, la commercialisation, le stockage, l'égrenage, le classement fibre (contrôle qualité). Elles devront être mises en œuvre dès la prochaine campagne cotonnière 2021/2022 pour des résultats probants durables à court terme.